

Alain Bashung, Noir De Monde

En moi gronde une ville
Grouille la foule d'essouffés
Ses envies au hachoir

moi s'agrippent des grappes de tyrans
Des archanges aux blanches canines

Qu'on me disperse
Je suis noir de monde
Qu'on me dispense
Du son des lions
Qu'on me dissipe

En moi se vautrent des divans
De l'aorte la carotide
Circulent des rumeurs
faire plir

Qu'on me disperse
Je suis noir de monde
Qu'on me dispense
Du son des lions
Qu'on me distribue
tous les Jsus

Je voudrais t'aimer comme un seul homme
Arrêter d'inonder la Somme
Avoir l'amour en bandoulière
L'amour en bandoulière

En moi gronde une ville
Grouille la foule d'essouffés
Ses envies au hachoir

moi s'agrippent des grappes de tyrans
Des archanges aux blanches canines
Tueurs de mémoire la conscience obsédée
Jouent du Varsé

Qu'on me disloque
Qu'on me dispatche
Qu'on m'évapore

Qu'on me disperse
Je suis noir de monde
Qu'on me dispense
Du son des lions
Qu'on me distribue
tous les Jsus

Je voudrais t'aimer comme un seul homme
Arrêter d'inonder la Somme
Avoir l'amour en bandoulière
L'amour en bandoulière

Qu'on me disloque
Qu'on me disperse
Qu'on m'évapore
Qu'on me disperse